

FEUILLETON GABRIELLE

PAR M. LESUEUR

Il considérait cet être comme un deshonneur, non-seulement pour la famille de son ami, mais pour toute la noblesse de France; il y voyait une véritable dégradation, et il résolut de s'en faire le justicier, et de laver dans le sang la tache faite à toute sa caste.

Lorsqu'il eut formé ce projet, brûlant de l'exécuter, il partit pour l'Amérique. Il se réjouissait de se trouver face à face avec René, de le protéger, de l'insulter cruellement, de se battre avec lui et de le tuer. Son ancienne amitié avait fait place à une implacable fureur; ou plutôt, c'est parce qu'il aimait le conte si profondément encore qu'il ressentait avec tant de vivacité ce qu'il considérait comme la honte et la dégradation de celui-ci.

Il resta quelques mois absent, et la marquise, qui ne pouvait s'imaginer ce qu'il était devenu, s'expliqua son long silence, s'affligea de la disparition de son jeune ami. Elle était fatiguée d'une douce hâte de ses fréquentes visites, mais elle eût été très étonnée si on lui avait dit qu'elle ne se séparait pas d'Alphonse de René, et que le souvenir de son neveu était après tout ce qui donnait tant de charme pour elle à la société du vicomte.

Après en avoir un peu voulu à ce dernier, elle finissait presque par ne plus espérer le revoir et par ne plus songer à son étrange conduite, lorsque tout à coup il se présenta chez elle.

Ce fut avec un empressement plein de joie qu'elle donna l'ordre de le faire entrer.

Elle était si heureuse de le voir, qu'elle n'avait pas le courage de lui faire des reproches. Elle pensait d'ailleurs que ce long silence avait pu cacher quelque trépassé de jeune homme dont le vicomte ne se souciait pas de lui faire l'aveu. Elle ne voulait pas se montrer indiscret.

Ce fut Alphonse qui parla le premier d'excuses et d'explications; et, comme elle essayait en souriant de le faire taire, il prit un air grave, dit qu'il était venu avant tout pour cela, qu'il avait à lui révéler des choses importantes, l'intéressant elle-même plus qu'elle ne pouvait le supposer.

La marquise changea aussitôt de visage.

—D'où venez-vous donc? demanda-t-elle. Et sa voix trembla quand elle fit cette question.

—Je viens d'Amérique, madame, répondit Alphonse.

—Vous avez vu René de Laverdie? Vous venez pour me parler de lui?

—Oui, madame.

Madame de Saint-Villiers baissa la tête et réfléchit pendant un instant.

—Je ne veux pas, dit-elle en entendant un seul mot qui ait rapport à lui. Vous me ferez plaisir, vicomte, de me parler d'autre chose.

Alphonse fit un mouvement comme pour en appeler de cette dure parole.

—Voyons, dit la marquise d'un ton qui voulait être indifférent, mais qui railonnait faux et sacré, de vous deux traversées ont-elles été bonnes? Osons-nous un peu de l'Océan; voilà un sujet qui me plaît, je ne m'en laisserai pas vite.

Quand aux Américains, je vous en fais grâce: un peuple d'insurgés, un peuple de marchands, sorti de l'époque du vieux monde! D's gens qui n'ont ni arts, ni littérature, ni esprit, ni goût! Tenez, on attaque de nos jours avec tant d'acharnement l'aristocratie, la théorie de la race. Est-ce que les États-Unis ne sont pas une preuve qu'en dehors de la noblesse il ne peut y avoir que des instincts mercantiles et bas, et que la pureté d'un sang transmis sans mélange de génération en génération est le seul gage de la délicatesse du cœur et de l'élevation de l'âme? Qu'est-ce que cette tourbe grossière qui a peuplé le Nouveau-Monde peut produire autre que des machines? Il se prosterner devant deux divinités: le fer et l'or! Et ce sont eux qui le vent nous donner pour exemple! eux que l'on propose comme modèle aux enfants de la vieille Europe aristocratique! Hélas! mon cher vicomte, où allons-nous? où allons-nous?

—Vers le progrès, j'espère, répondit Alphonse avec un grave sourire.

La marquise le regarda avec étonnement.

—C'est vous qui parlez ainsi, Alphonse?

—Oui, madame, c'est moi. Ah!

marquise, ne me considérez pas avec cet air terrifié. Si deux êtres se sont jamais entendus, entendus pour aimer et pour défendre les mêmes principes, vous le savez, c'est vous et moi. Je n'ai pas changé, je vous assure. Bien que je revienne de par delà l'Océan, je ne vous rapporte aucune idée de l'autre monde. Ce ne sont pas des théories que je vous supplie d'écouter, c'est une histoire. Permettez-moi de vous la dire.

—Le héros de cette histoire, c'est René, n'est pas?

—Oui, marquise; et j'y ai joué, moi, un triste rôle. Mon châtimement sera de vous la raconter; je ne me croirai absous que quand j'aurai subi votre indignation et votre blâme. Ce que j'ai à vous dire est un peu long.

Pardonnez-moi si j'entreprend trop souvent à mon récit la peinture de mes impressions personnelles; elles ont été si fortes à certains moments que je ne saurais les détacher des faits. Vous me comprendrez, j'ose le croire, d'autant mieux que nous avons toujours partagé les mêmes idées. Ai-je votre permission pour parler?

—Je vous écoute, dit la marquise.

Alphonse de Linières, tout entier à son sujet, cherchant à la hauteur des événements et de ses propres pensées, il commença d'une voix lente le regard tourné vers la cheminée dans laquelle une flamme pâle luttait contre le rayon printanier qui s'était glissé jusque-là.

—Ce serait une grande douleur pour moi, madame, de vous paraître oisieux et perdre votre estime; cependant je ne sais si je puis espérer que vous me pardonniez et que vous me conserverez après avoir appris dans quel but je suis parti pour l'Amérique, il y a environ un an. J'y étais poussé par le désir furieux, insurmontable, de rencontrer René de Laverdie et de lui reprocher à face sa lâcheté et sa trahison.

Je savais bien ce qui s'en suivrait, car je n'ai jamais pensé que mon cœur eût changé au point d'accepter sans bondir de colère les colères les paroles outrageantes que je lui adressais intérieurement et que je brûlais de lui jeter au visage. Mais ici le courage me manque pour nous avouer à quel degré d'aveugle rage mon amitié déçue avait pu me faire parvenir, et quel oisieux espoir me faisait trouver la vapeur trop lente quand je traversais l'Océan.

Pendant un instant le vicomte se tut, oppressé par un pareil souvenir; il n'osait pas lever les yeux sur la marquise. Un silence presque solennel régna dans la chambre. Madame de Saint-Villiers était bouleversée par l'aveu qu'elle venait d'entendre. Ce crime médité, elle s'en reconnaissait complice. Son impression était semblable à celle qu'elle éprouvée si on lui eût montré l'arrêt de mort de son neveu et qu'à ce moment elle eût aperçu sa propre signature.

René murmura-t-elle, mon pauvre enfant! Vous ne l'avez pas tué, dites?

—Ah! madame, serais-je devant vous si j'avais été assez malheureux! Non, non, non, sachez-vous, il est vivant. Je suis au-dessous de vous faire tant de mal; mais tout ceci, croyez-moi, est nécessaire.

—Continuez, dit vivement la marquise.

Elle reprit sa position rigide et sa physionomie tranquille, avec plus d'assurance.

J'étais à New-York; ne songez qu'à poursuivre ma route et à retrouver au plus tôt René, quand tout à coup j'appris qu'il se trouvait à Boston pour ses affaires.

À ce dernier mot, les mains de madame de Saint-Villiers s'agitèrent imperceptiblement.

—Je me rendis aussitôt dans cette ville, poursuivit Alphonse, et de passer également sous silence celui de beaucoup d'autres endroits; alors même que je me les rappellerai, il me serait, je le crains, impossible de les prononcer. Je pris avec moi un ami, un Français, et j'allai le soir à ce théâtre. Je n'étais pas dans la salle depuis bien longtemps quand j'aperçus René. Je le considérai quelques minutes avec surprise. Il était seul dans une loge et ne se doutait pas que je me trouvasse si près de lui. Mon étonnement venait de ce qu'il m'était impossible de découvrir le moindre changement dans sa

physionomie, dans son attitude ou même dans sa mise. J'avoue que je m'attendais à le retrouver quelque peu différent de ce brillant comte que nous avions tant aimé, dont le goût et l'esprit avaient fait loi dans notre monde: la vie nouvelle qu'il menait depuis un an n'avait pu manquer de transformer jusqu'à sa personne. Il n'en était rien. À la manière noble et aisée dont il s'appuyait sur le bord de sa loge, dont il inclinait pour écouter, au regard fier et calme qu'il promenait sur la salle, il me sembla que de longs mois et des milliers de lianes ne nous sépareraient plus de Paris et de nos joyeuses soirées d'autrefois. J'oubliais tout le reste, j'aurais voulu me jeter dans ses bras. Pendant que je le regardais ainsi, ne pouvant détourner mes regards de sa chère et si charmante figure, quelqu'un qui causait près de moi prononça le nom de Laverdie. La conversation, naturellement, se fit en anglais; l'ami qui m'accompagnait comprenait assez bien cette langue.

—Ils disent, traduisit-il, que c'est ce Français si intelligent qui exploite les nouvelles carrières auprès du lac Érié.

Un acte venait de finir et je me levai. Dans le corridor, la première personne que je rencontrai fut René. La joie la plus vive parut sur son visage lorsqu'il m'aperçut, et il s'avança la main ouverte. Je le regardai, froidement, comme le premier passant venu et, sans répondre à son salut, sans toucher la main qu'il me tendait, je le croisai avec lenteur. Je n'avais pas fait deux pas qu'il était de nouveau en face de moi, la joue pâle, la lèvre frémissante.

—Vous me saluerez, monsieur! s'écria-t-il.

Tout le dédain, toute l'ironie, toute la puissance d'outrage que je puis trouver dans mon cœur, je le fis passer sur mes lèvres et dans mon regard.

—Qui êtes-vous donc, monsieur? lui demandai-je.

Il chercha sur lui d'une main tremblante une carte qu'il me présenta. Ce n'était plus, sur un carré de Bristol, ces mots écrits par le plus fin graveur de Paris: "Comte René de Laverdie, mais le nom de "René Laverdie," sans particule, sans titre, laid, difforme, estropié, méprisable à mes yeux comme l'aurait été le nom le plus obscur et le plus plébéien.

Je regardai ce nom, je le lus tout haut, je ricantai, ivre d'insulte et de rage. J'eusse voulu jeter la carte à mes pieds; ce qui m'empêcha de le faire, ce fut la crainte que René ne me frappât; je tins avant tout à ce qu'il restât l'offensé.

Je me suis repenti depuis de ma cruauté. Madame, il est, je crois, impossible de souffrir plus que mon malheureux ami n'a souffert dans ce moment-là. Le mal que je faisais était si affreux que la fureur dont il avait d'abord été saisi s'éteignit dans la violence de cette torture. Je vis une telle douleur dans le regard qu'il me jeta, que j'en fus comme désarmé.

J'accepte votre carte, monsieur, lui dis-je. Mes témoins seront chez vous demain à la première heure.

Vous ne serez pas moins étonné que je ne fus moi-même, madame, lorsque vous saurez quelle proposition étrange les témoins me rapportèrent le lendemain. René, étant offensé, avait le choix des armes, de l'heure, et du lieu du combat. Ou aurait pu croire qu'il n'était pas fort impatient d'obtenir satisfaction et de laver son honneur de la tache reçue; il fixa le rendez-vous à un mois de là, de mandait qu'il eût lieu dans un endroit déterminé des forêts voisines de sa demeure, et, comme arme, indiquait le pistolet.

Toutefois, comme c'était m'imposer une longue attente et de plus un voyage difficile, il déclara que, si je trouvais trop pénible de me soumettre à sa décision, on s'entendrait pour choisir tel jour et telle place qui me conviendraient mieux. Après un moment de réflexion, et bien que trouvant ce message des plus extraordinaires, je répondis aux témoins que M. Laverdie était dans son droit et que je me conformerais à ses désirs qu'il avait exprimés.

Cette fantaisie de mon adversaire paraissait extrêmement fâcheuse; mais, ayant fini par prendre mon parti, je passai les trente jours qui suivirent à visiter quelques grandes villes et à m'exercer au pistolet.

Comment il se fit, madame, que certaines de mes idées se modifièrent sous l'influence des spectacles nouveaux pour moi qui vinrent frapper mes yeux, ce n'est pas ce qu'il vous importe de savoir.

(A continuer.)

Bryson, Graham & Cie.

Plus de Treute-Neuf Départements seront Représentés dans une

COLOSSALE VENTE COMBINÉE!

De Marchandises nouvelles et de saison accumulées avant le temps. Savoir: des stocks de manufactures et de maisons en gros, de plus des lots entiers dans différentes lignes de Nouveautés et Tapis. Nous offrons le tout, à commencer Lundi 9 Mars, à des prix qui seront de 70 à 80 pour cent dans la piastre.

- Nouveaux Cents de Printemps, Broderies et Saillies, Sous-Vêtements de Dames, Parapluies et Imperméables, Courtépintes et Couvrepieds, Soies Noires et de Couleurs, Flanelles pour Habits, Draps Larges et Serges, Cashemeres et Henriettes, Cotons Jaunes et Blancs, Cotons à Draps, Serviettes et Serviettes de Tables, Indiennes, Satins, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 160, 162 et 164 Rue Sparks.

Quartiers Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR. Bargains en Epicerie.

ISLAND HOME Stock Farm.

Crosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, Propriétaires.



Percheron Horses.

All stock selected from the best of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Grand River, in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visited and detailed with the location may call on the Company Building, and an expert will accompany him to the farm. Best for export. See by mail Address: Bureau 17 Avenue, Montreal, P. Q.

est avec le GOODRON GUYOT

Le Goodron Guyot, par sa composition, purifie les principes de l'eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goodron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goodron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préventive et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.

C'est seulement rue Jacob, 78, Paris, que se prépare le véritable Goodron Guyot.

PISOIRS CURE FOR CONSUMPTION

Le Meilleur Remède pour la toue. Les toues dues à l'usage du tabac.

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les purifier (du Feux, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEBLANC, Fournisseur de la Cour de Braxis 207, RUE SAINT-HONORE, PARIS

Se vendent dans toutes les Pharmacies et chez les Libraires de la Province.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns for destinations (MAJES, FERMETURE, ARRIVEE) and times for various routes including QUEBEC, MONTREAL, and BOSTON.

Les lettres destinées à l'expédition doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 A. M. à 5 P. M. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 A. M. à 4 P. M.

Bureau de Poste d'Ottawa, Ferrier, 1891.

LINIMENT GENEAU

30 ANS DE SUCCÈS. Seul remède qui guérit le FIEU sans douleur ni chute de poil. Adopté par les vétérinaires renommés: Dieuwast, Goussier, Hares, etc.

EPICERIES!

—LIGNE COMPLÈTE— D'Épiceries de Familles Choieses —SERA VENDUE AU— PRIX COUANT!

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des s'atages.

C. NEVILLE

56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe.

Toujours au main au No. 97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., 314 à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine course. Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bituminéux et Anthracite. Piau Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Honey, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et le 31 Décembre 1890 et le 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

Un Billet Simple de Première Classe, Conge d'École. Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

Un Billet et Un Tiers de Première Classe. Des BONS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE KELLY COMME SUIV: 8.00 A. M. REAL rapide arrivant à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction de Côté au train de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le 30. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. REAL rapide arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, au char refectoir, et arrive à Montréal à 8.30, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côté et le nouveau pont en acier pour Ronne's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char refectoir de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Ronne's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks. E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agents GÉNÉRAUX, Ottawa, 11, Oct. 1890. des Passagers.

TAYLOR MEVYAL AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

FERRONNERIES

Magasins: RUE SUSSEX et DUFF, CHAUDIER 23-11-87-25.

McDougall & Czuzner

Montres et Bijouteries. Une des plus anciennes maisons comme de la ville d'Ottawa et de toutes les villes voisines nous le rapport de nos prix de qualité des articles offerts en vente.

C'est en vain qu'on de tous les antiépitiques les insecticides comme poudre Vical jusqu'à en vain qu'on avait battues savantes, en centaines et des milliers de tous les âges seurs n'étaient plus matio au soir et du se qu'il verser le sang de leur propre sang, en au point d'en avoir

ABONNEMENT LE CANAD Journal Quotidien du

Un An en Ville Un An par la Poste

12eme. ANNEE LES PU

Voilà assez longtemps parle des microbes, bactéries et autres animaux l'on ne voit pas. Parle de ceux que nous voyons tout que nous sentons.

C'est une autre vermine plus, la puce—qu'il y mettre en cause Assurément, entre la bacille de la tuberculose guère que des rapports lointains même que po

cevoir, il faut, je le con niment de bonne volonté

D'abord, la puce est Le bacille, au contraire pignon microscopique, nant, après douq'un moyen taille doit d'une vache auprès d'u

moisse. Puis, la femelle de l' poad guère qu'une dou

à la fois et elle ne pond guère. Par contre, le l' produisant par scissiparité dire en se scindant en deux identiques également " et féconds, un seul in vous abatte ses trente générations et huit heu ri-n ne se perde d'un tuberculose et la con

be sur un terrain conv

ensemence, il suffirait, au docteur Koch un ci d'une quantité de ce

faudrait répéter près milliards de fois pou

gramme!

Enfin, si la puce est

l' n'est pas très danger

oute forte que cet insecte jolie bête, au demeurant corselet d'or brun

personne, à moins que d'insomnie. Tandis qu' millions que l'autre, n' meuse maudite, chiffre

Tout comme celle-ci, la puce est un parasite dépen, buvant, à mém

notre pauvre sang, rui guillon. Qui sait mène le moustique, véhém

conné de faire la co

fièvre jaune, elle n'ou

souvent la porte aux in

tit?

Savez-vous bien qu

taines circonstances, la

mieux, la puce veng

irritants), — peut dev

inité publique, un véri

cial? Le cas s'est pré

à Reading (Pennsylv

Imaginez une invasi

dation, une marée mo

des millions et des

trombes aiguës atté

humain, envahissant t

côtes, toutes les ma

cave au grenier, les p

les taudis, les salons

mansardes, les " home

recrues comme les gâ

squales, et empêch

mais-e durant, toute

tion de dormir!

C'était un désastre,

moins que les lapins

une catastrophe, une

Les habitants de Read

(en anglais) a table du

Moucheron, devenaien

fous de colère et de d

en cite qui sont mor

les us d'anémie hé

où qui se sont succé

qui, mettant la clef so

abandonnant leurs

paris pour le Far We

de nuits meilleures,

fallu que l'on ne lye

accusant, non sans q

semblance, d'avoir

fléau.

C'est en vain qu'on

de tous les antiépiti

les insecticides comm

poudre Vical jusqu'à

en vain qu'on avait

battues savantes, en

centaines et des milli

seurs de tous les âg

seurs n'étaient plus

matio au soir et du s

qu'il verser le sang

de leur propre sang, en

au point d'en avoir